

jeunes gens des deux sexes, pour arriver un jour au bonheur réservé à ceux qui s'unissent dans le Seigneur !

Au contraire, quel triste spectacle que celui d'une famille où ne règne ni la charité, ni l'amour chrétien ! Jetons un rapide coup d'œil sur ce qui se passe, au sein de cette famille. Introduits au foyer domestique, qu'entendons-nous ? Le mari a toujours le reproche à la bouche ; sa figure porte sans cesse l'emprunte du mécontentement et de la colère. Sa femme, ses enfants, tout ce qui l'environne lui paraît insupportable. La mère, de son côté, tient à ses droits, s'efforce de prouver que tous les torts sont du côté de son mari ; elle va même jusqu'à maudire le jour où elle a donné sa main à cet homme. Les enfants, qui n'ont sous les yeux d'autres exemples que ceux des emportements, de la haine, des imprécations, se détestent entr'eux, méprisent leurs parents et les abandonnent le plus tôt qu'ils peuvent, en leur reprochant de ne leur avoir donné la vie, que pour les rendre malheureux.

Ces ménages, qu'on peut appeler un enfer anticipé, sont-ils nombreux ? Hélas ! qu'ils étaient rares au milieu de nous, il y a un demi-siècle ! Mais, qu'ils se multiplient de nos jours ! Et quelles peuvent donc être les causes d'un si grand malheur ? Les voici : bon nombre de jeunes gens oublient qu'une bonne femme est un trésor précieux, mais que ce trésor est le prix de la vertu ; plusieurs jeunes filles, de leur côté, perdent de vue, qu'un époux suivant le cœur de Dieu, n'est que la récompense ordinaire de la modestie, de la sagesse et de la piété. Et ces jeunes gens et ces jeunes filles, comment s'approchent-ils du temple, de l'autel où ils doivent se jurer amour et fidélité inviolables ? tout en venant à l'église, sous prétexte de solliciter les bénédictions du ciel, ils n'y sont le plus souvent conduits que par la passion, l'intérêt, ou peut-être encore par des convenances tout humaines.